



Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DU DOCUMENT
Journal «*Libération*»



© 1996 SA Libération. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois
et conventions internationales sur le droit
d'auteur et son utilisation est régie par ces
lois et conventions.

news-19961003-LI-63652

Nom de la source	Jeudi 3 octobre 1996
Libération	Libération
Type de source	
Presse • Journaux	• p. 2
Périodicité	
Quotidien	• 533 mots
Couverture géographique	
Nationale	
Provenance	
France	

Les démons d'Hedayat. Né à Téhéran en 1903, suicidé à Paris en 1951, Sadegh Hedayat, l'auteur de "la Chouette aveugle", a décrit prémonitoirement l'Iran d'aujourd'hui. Entre opiomanes et dévôts, plaisirs et cauchemars: plongée dans les lettres persanes. "Nous avons tous tué Hedayat". Selon l'écrivain iranien Ali Erfan, il n'y aurait pas eu de révolution islamique si les intellectuels avaient lu "Hâdji Aghâ".

LINDON Mathieu

Ali Erfan est né à Ispahan en 1946. Emprisonné sous le shah, il fuit définitivement l'Iran pour la France en 1981, après la révolution islamique. Il a réalisé deux longs métrages. Après son roman la Route des infidèles et son recueil de nouvelles le Dernier Poète du monde, les éditions de l'Aube publient courant octobre les Damnées du paradis. Il évoque l'influence en Iran de Sadegh Hedayat, dont il est grand admirateur.

Quelle est l'importance de Sadegh Hedayat pour l'Iran du vingtième siècle?

Avant lui, la prose n'existait pas, la littérature persane n'était que de la poésie. A part chez Omar Khayam, la poésie est liée à la religion, et le chiisme est toujours politique. Hedayat a compris que la cause de notre malheur était l'intégrisme avant l'intégrisme. L'Iran a tou-

jours été intégriste. Les poètes savaient que s'ils dépassaient la limite, ils seraient tués. Hedayat a été un homme moderne qui a voulu parler de la pensée moderne, par opposition à la pensée religieuse. Pour cela, il lui a fallu écrire un roman dans une langue qui n'a aucune tradition romanesque. Les mots et les phrases avant lui ne pouvaient pas incarner la vision du roman. Hedayat a inventé d'autres mots, d'autres phrases. Pourquoi s'est-il produit l'affaire Rushdie? Parce que les ayatollahs ne pouvaient pas comprendre ce qu'est un roman, cette forme d'expression qui n'est pas innocente, qui est moderne. Les autres écrivains, les intellectuels contemporains de Hedayat, n'avaient pas la même vision que lui. Ils ne comprenaient pas que, sans cette révolution de la forme, il n'y aurait pas de pensée moderne. Ils le regardaient comme un fou. Il y a donc eu la solitude de Hedayat parmi les siens, et sa solitude parmi la

société, et l'idée philosophique de l'homme seul du vingtième siècle. La solitude de tous les côtés.

Pourquoi Hâdji Aghâ passe-t-il pour un livre contemporain?

Parce que, avec la révolution islamique, l'histoire a reculé et le roman est devenu actuel. Quand Hedayat écrit la plupart de son oeuvre, Rezâ Shah est au pouvoir. Il est, comme Atatürk en Turquie, un despote éclairé qui veut, par force malheureusement, un Iran moderne. Il supprime l'obligation du port du tchador. Comme Hedayat, il pense qu'il faut se débarrasser de l'idéologie religieuse. La différence entre les deux est la démocratie: un artiste a besoin de la liberté pour tout le monde, un dictateur a besoin de la liberté pour lui tout seul. La révolution islamiste veut nier cette coupure dans l'histoire que fut le règne de Rezâ Shah et de son fils. Comme on essaie

de revenir avant Rezâ Shah, Hedayat est présent. Si la révolution islamique avait échoué, certains textes de Hedayat n'auraient plus de sens, politiquement - ça ne se pose évidemment pas pour la Chouette aveugle, qui est un chef-d'oeuvre pour toujours.

Que représente Hedayat en Iran aujourd'hui?

De son vivant, le Toudeh, le parti communiste iranien, qui dominait le monde intellectuel, l'accusa d'être un pessimiste aristocratique, et pendant quarante ans Hedayat a été tenu à l'écart de l'intelligentsia iranienne. Après la révolution islamique, les intellectuels ont lu pour la première fois Hedayat. Ils l'avaient déjà lu, mais c'était une nouvelle lecture, sans précédent. Pourquoi y a-t-il eu tant d'années de silence? Nous en sommes tous responsables. Ce silence a tué Hedayat. Qui a tué Hedayat? Pas seulement les imams des mosquées, la culture antidémocratique, le despote même éclairé: les gens qui savaient lire, qui comprenaient ce qui se passait dans le monde, sont les responsables de la mort de Hedayat. Moi, je n'ai pas parlé de lui pendant vingt ans, je parlais de Brecht. Aujourd'hui, en Iran, tout le monde est derrière Hedayat. Dès qu'on n'ose pas parler clairement contre la révolution islamique, on le lit. On peut citer ses phrases contre les imams car ils n'ont pas changé. Mais ma conviction est que si nous avions étudié Hedayat pendant quarante ans, il n'y aurait pas eu la révolution islamiste.